

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1938, tome 37, p. 378-382

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# NOUVELLES

## ORDINATIONS

MM. les abbés **Hermann Salamin** et **Joseph Gauye**, étudiants en théologie au Grand-Séminaire de Sion, ont reçu le sous-diaconat, le dimanche 11 décembre, des mains de S. E. Mgr Bieler.

## NOMINATIONS

M. l'abbé **Léon Rérat**, révérend curé de Cornol (Jura bernois), a été nommé président central de la Fédération des Céciliennes du Jura.

M. **Marcel Gross**, avocat à St-Maurice, a été appelé aux fonctions de rapporteur principal près le Tribunal du district de St-Maurice.

## ANNIVERSAIRE

M. **Albert Dessonnaz**, rédacteur en chef de « La Liberté », a fêté dernièrement le 40<sup>e</sup> anniversaire de son entrée à la rédaction du grand journal de Fribourg. Les « Echos » lui expriment leurs vives félicitations et leurs vœux.

## PROMOTION MILITAIRE

Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg a promu au grade de lieutenant de cavalerie M. **Denis Orsat**, de Martigny-Ville.

## MARIAGE

Nous devons à nos lecteurs une correction au sujet de l'information parue dans les derniers « Echos » au sujet du mariage de M. **Laurent Aubry**, de Saignelégier. Il a épousé Mademoiselle Marie Stadelmann, de Courtételle, et non de Saignelégier.

## DANS LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDIANTS SUISSES

M. **Louis de Kalbermatten**, de Sion, a été nommé, pour le semestre d'hiver, Fuchs-Major de la « Sarinia », section académique de l'Université de Fribourg.

M. **Paul Gehler**, de Ebnat-Kappel (St-Gall), a été nommé secrétaire de la « Rusana », section gymnasiale du Collège d'Altdorf.

Dans le numéro de novembre des « Echos », une ligne étant tombée dans la mise en pages, le texte de nos informations concernant les nominations dans les comités des sections de la Société des Etudiants Suisses a été rendu inintelligible. Il faut rétablir comme suit le passage devenu inexact : M. **Armand Bochaty**, de Lavey, a été nommé vice-président de la « Romania Turicensis », de Zurich, et M. **Fernand Gay**, de Monthey, a été appelé à la vice-présidence de l'« Angelo-Montana » du Collège d'Engelberg.

## PUBLICATION SAVANTE

M. **Raphaël Girard**, ingénieur en Amérique centrale, a été appelé à prononcer devant un auditoire de savants, une conférence sur l'archéologie et l'ethnologie nationales de la République du Honduras, le 19 août dernier. Le texte de ce discours a paru, en espagnol, dans la « Revista del Archivo y Biblioteca nacionales », organe de la Société de Géographie et d'Histoire du Honduras, livraison d'août-septembre 1938. Nous reviendrons sur cette savante publication.

## OUVRAGES D'ART ET DE PIETE

### **Aux pays de la Bible**

M. l'abbé **Paul Chatton**, curé d'Estavayer-le-Gibloux (Fribourg), vient de publier, chez Fragnière Frères, à Fribourg, un important ouvrage, richement illustré et fort bien présenté, qui est une vivante relation de pèlerinage en Terre Sainte. Le titre du volume nous renseigne immédiatement sur les intentions de l'auteur : *Aux pays de la Bible*. Il a voulu faire partager à ses lecteurs les joies éprouvées sur les lieux mêmes sanctifiés par la présence de Notre-Seigneur. Et comme, pour se rendre en Palestine et pour en revenir, il a fallu au voyageur emprunter les chemins d'autres pays extrêmement intéressants par les faits de leur histoire et par les monuments d'art qu'on y rencontre, M. l'abbé Chatton, « par pure satisfaction personnelle », a décrit ce qu'il vit sur sa route, en Grèce, en Turquie, en Egypte. La satisfaction est pour nous maintenant de savourer le fruit de ces observations judicieuses et pertinentes.

Ce qui ressort le plus clairement de ces pages où le pittoresque, les réflexions primesautières et l'enjouement s'allient à des accents de très pure poésie, c'est sans doute l'esprit de piété du pèlerin qui suit les traces de son Sauveur. Il fait appel aux données scientifiques les plus récentes pour situer les lieux dont parle la Bible, mais loin de se contenter d'une froide recherche technique c'est le méditatif et le contemplatif qui s'évade aussitôt lorsque, pour suivre le Christ sur la Voie douloureuse, par exemple, M. Chatton entend le prédicateur annoncer : « Première station, Jésus est condamné à mort ! » Il traduit les sentiments qu'il éprouve : « Jamais ces paroles n'ont sonné dans nos âmes comme ici... Nos cœurs palpitent, nos gorges se serrent, des pleurs perlent dans nos yeux ». Et le soir de ce même jour il notera dans son carnet de voyage : « Cet après-midi a bouleversé mon âme. Toute la soirée mes souvenirs parcourent les rues étroites, les foules cosmopolites, les bazars écœurants, les scènes de la Passion que retraçait avec tant de couleur le Vicaire custodial. Comment dormir dans cette surexcitation ? Je me mets à ma fenêtre pour respirer le grand air, et que vois-je dans la cour pour consommer mes émotions et fixer mes rêves de la nuit ? Etendue à terre, brillante à la clarté de nos fenêtres, la grande croix du cortège ! »

Pour tous ceux qui veulent méditer l'Évangile, le beau et bon livre de M. l'abbé Chatton sera une grande lumière et un incomparable bienfait.

### **Eglises catholiques du Jura-Bernois**

On parle beaucoup de nos jours de la défense spirituelle de notre patrie : les raisons abondent qui ne tolèrent plus qu'on se berce d'illusion et qu'on s'abandonne à une douce quiétude. Il importe dès lors, non seulement de féliciter, mais de remercier avec effusion les hommes avisés qui emploient leurs talents et la puissance de leur travail à mettre en valeur tout ce qui touche à notre passé et à notre présent national. Parmi les

éléments les plus purs et les plus essentiels de notre conscience helvétique ceux qui concernent l'histoire et la beauté des lieux saints où se rend à Dieu un culte public sont d'une dignité telle qu'ils doivent être les premiers à retenir l'attention des croyants. C'est ce qu'a fort bien compris M. l'abbé Dr **A. Membrez** révérend curé-doyen de Porrentruy et chanoine honoraire de St-Maurice, qui nous adresse, avec la bienveillance dont il est coutumier, son magnifique volume sur les *Eglises catholiques du Jura-Bernois*. Dire de ce livre d'environ 400 pages, édité avec un luxe et un soin remarquable par Otto Walter, S. A., à Olten, que c'est un livre de prix, c'est peu dire. C'est un ouvrage qui fera date dans les annales de l'histoire, de l'art et de la vie catholique du Jura bernois. Non seulement il se présente comme un monument de science et de goût, mais comme une œuvre d'élévation spirituelle et de ferveur patriotique. Il constitue le tome IV d'une collection qui étudie pas à pas toutes les églises catholiques du diocèse de Bâle.

M. le Chanoine Membrez est parti de cette idée si juste que « tous les sanctuaires, même les plus modestes, méritent notre respect comme lieux saints, pleins de pieux souvenirs, et beaucoup notre admiration à titre d'œuvres d'art anciennes et modernes. » Dès lors il a procédé à un inventaire consciencieux de toutes les églises et de toutes les chapelles de la partie de langue française du diocèse de Bâle, classées, par ordre alphabétique, dans le cadre de leurs doyennés respectifs. Pour chacune il a donné un aperçu historique qui retrace les origines et les développements de la paroisse dont ces sanctuaires sont les lieux de culte, puis une description complète et minutieuse des édifices avec tout ce qu'ils renferment d'intéressant. Les jugements portés contiennent parfois des réserves mais, le plus souvent, expriment « une admiration réelle ».

Prévenant les critiques possibles, l'auteur a écrit dans l'introduction à son livre : « A ceux qui craindraient que nous ayons trop loué des œuvres qui n'égalent point sans doute celles de grands maîtres classiques, nous répondrons que la loi des cœurs modestes et bien nés, à laquelle nous nous soumettons, veut qu'on apprécie ce qu'on possède. Elle proclame qu'il est bon d'aimer son pays, de le faire valoir avec ses souvenirs, ses métiers, ses talents. L'expérience, l'invention de l'artiste se nourrit davantage de ce qu'il vit, de ce qu'il éprouve par lui-même, que des modèles qu'il s'en va chercher à l'étranger. Il n'est point de ces plus petites chapelles, que nous avons toutes étudiées avec un soin égal, qui, à défaut de grande beauté, ne rappelle une émotion de nos cœurs, la foi de nos ancêtres. »

Haute et noble intention qui fut celle de M. le Chanoine Membrez, doublée d'une réalisation qui fait honneur à son intelligence et à son cœur. Comme il en a formulé le souhait, son « guide des sanctuaires jurassiens » contribuera à « faire connaître davantage nos édifices chrétiens, assises de notre patrimoine national, berceau de notre histoire et de nos arts, de manière à les faire mieux aimer. »

Nous adressons à notre éminent confrère nos compliments les plus chaleureux.

## Les Chartes fédérales de Schwyz

Il ne sera pas dit qu'à notre époque les hommes avertis n'auront pas fait tout leur possible pour travailler au développement de l'amour que chaque citoyen de notre patrie porte à la Suisse. Une nouvelle preuve nous en est donnée par M. Antoine Castell, dont le petit livre écrit en allemand vient d'être traduit en français par M. l'abbé **Marcel Bitchy**, professeur au Collège de Schwyz, ancien élève de St-Maurice, et M. Bruno Gemperle. Soucieux de prémunir le peuple contre les idéologies étrangères qui risquent, si elles ne sont combattues, de miner les bases mêmes de notre Etat fédéral, les auteurs de « Les Chartes fédérales de Schwyz » (Etablissement Benziger & Cie, S. A., Einsiedeln) ont eu la méritoire et heureuse idée de présenter et de traduire en français les principales chartes de l'ancienne Confédération, depuis la Lettre de franchise de l'empereur Frédéric II aux Schwyzois (1240) jusqu'au document, rédigé le 17 décembre 1513, consacrant l'entrée d'Appenzell, comme treizième canton, dans la Confédération. Toutes ces chartes sont conservées actuellement dans un édifice spécial qui leur a été réservé à Schwyz. Pour savoir quelle influence elles ont exercé sur l'existence, le développement et la formation politique de notre patrie, il importe de les connaître et de les étudier. MM. Castell, Bitchy et Gemperle ont facilité notre travail et nous devons leur en être reconnaissants. Avant la guerre « on oublia presque ces chartes et l'influence qu'elles exercèrent, écrivent les auteurs du petit livre dont il s'agit. Mais aujourd'hui, ajoutent-ils avec infiniment de raison, que le racisme et l'impérialisme des peuples menacent de détruire la structure actuelle de l'Europe, il est temps de s'en souvenir et de s'inspirer à nouveau de leur esprit. Elles renferment l'authentique notion de liberté et le vrai esprit de compréhension qui tient largement compte des différences entre les régions et les groupes ethniques. Elles nous enseignent aussi l'esprit d'union absolument nécessaire contre l'étranger. »

F.-M.

BUSSARD